



Visite pastorale

Eglise Saint-Michel de Bannières, mars 2011

Il y a du rêve dans ce que je vais exprimer maintenant, mais la réalité que Dieu fait advenir est souvent liée à des songes ou à des rêves.

Je rêve d'un lieu ou des hommes et femmes de bonne volonté, croyants ou pas, pourraient se rassembler, se parler, débattre ensemble, se recueillir, se former à l'accueil de l'autre, conjuguer les talents des uns et des autres. Le monde d'aujourd'hui a tendance à accentuer les différences en les opposants. On le voit dans de nombreux débats contradictoires qui jettent les participants les uns contre les autres, mais à terme, que reste t-il de profitable ?

C'est en les unissant que nos différences deviennent des richesses.

C'est me semble t-il, ce que Christian de Chergé avait compris en se rapprochant de ses sœurs et frères musulmans : de leur foi, de leur vie. Il le dit lui-même dans son testament : « la joie secrète de l'Esprit sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance, en jouant avec les différences ».

Quand on exacerbe les différences on tend vers la guerre, quand on s'efforce de les unir on se rapproche de la paix.

Il y a quatre évènements qui nourrissent mon rêve :

le premier remonte à quelques années, lorsque le Père Christian Salenson était venu donner une conférence dans l'église de Saint-Michel de Bannières, à l'occasion du 10^e anniversaire de la mort de Christian et de ses compagnons. J'avais été marqué par la Conférence elle-même. J'ai retenu ces paroles : « La mission se vit dans la rencontre. La mission, c'est la rencontre. Devenir des artisans de la rencontre. La rencontre de l'autre libère en nous la bonne nouvelle ». J'avais été marqué aussi de voir combien la figure de Frère Christian attirait, au-delà même du monde des croyants.

Puis cette conviction s'est renforcée quand j'ai vu le film : « Des hommes et des dieux », et que je l'ai revu avec le frère de Christian au cours du ciné-débat à l'Uxello de Vayrac.

Ce film a été primé au Festival de Cannes, a reçu le Prix de l'Education Nationale !

Plus de 3 000 000 de personnes l'ont vu.

Devant la salle pleine, je pensais en moi-même : « le message de Christian et de ses frères façonné dans un lieu géographique précis de la planète, dans un espace défini, conditionné par les circonstances dramatiques de l'histoire dans un temps donné ; voilà qu'un tel message devient universel et devient message pour tous. Il dit quelque chose à tous, à celui qui croit, comme à celui qui ne croit pas. Il dit que Dieu voit chaque personne humaine enveloppée de la même gloire du Christ, qui est celle de l'amour et qui les rend tous égaux à Ses yeux ».

Le troisième événement, mais je n'y reviendrai pas, c'est mon pèlerinage au monastère de Thibirrhine en janvier dernier où j'ai mieux compris dans les sens de ce qui précède que Christian et ses compagnons étaient devenus « Lumière du monde » pour ces temps nouveaux de l'humanité.



Enfin, quand je pense à l'église Saint-Michel de Bannières, je vois toujours le testament de Christian écrit en lettres de sang. Ce testament qui a fait le tour du monde et qui en a touché plus d'un.

Ce rêve peut-il devenir réalité. Y a-t-il sur le groupement paroissial de Vayrac des hommes et des femmes aussi fous que moi pour y croire ?

Croire que ce lieu où Christian a célébré l'une de ses premières messes : lui dont la vie eucharistique s'est éclairée par sa rencontre avec l'Islam.

Croire que ce lieu où Christian a été baptisé : lui qui a connu le baptême du martyr, par l'effusion de son sang.

Croire que ce lieu peut devenir un centre de rencontre pour toute personne en quête de sens ; d'Espérance, de vérité, de justice, de paix...

En refaisant peau neuve par cette magnifique restauration, cette église peut devenir outre ce qu'elle est déjà : un lieu de culte, un carrefour d'humanité avec des conférences, des colloques, des séminaires, des manifestations culturelles, des débats dans cet esprit de fraternité universelle, d'ouverture à l'autre, de dialogue avec le « différent », tels que l'ont vécu Christian et ses compagnons.

Pourquoi au fond, ne pas faire de cette église, dans le département et en France, le point de ralliement de tous les amis du Frère Christian de Chergé et de ses compagnons martyrs.

Peut-être vais-je trop loin, mais c'est à vous de le dire ? Je voulais vous partager ce rêve, tel qu'il m'est apparu. Votre sagesse, votre réflexion, votre discernement sauront faire passer ou pas ce rêve à la réalité !

Norbert Turini, évêque de Cahors